Les autorités britanniques se comportent comme des gangsters face au journaliste indépendant Graham Phillips !

[Source : lesakerfrancophone.fr]

Nous devons tous prendre la défense de Graham Phillips !

Par The Saker – Le 8 août 2022 – Source The Saker's Blog

Chers amis, Après avoir vu puis posté cette vidéo de Graham Phillips, j'ai été tellement dégoûté par ce que lui faisaient subir les autorités britanniques que j'ai décidé de le contacter et de lui poser quelques questions très simples sur sa situation, dans l'espoir de le présenter à un public plus large, de donner de la visibilité à son cas et d'essayer de lui offrir autant de soutien que possible. J'ai donc envoyé un courriel à Graham qui a très gentiment pris le temps de répondre à mes questions. Voici l'intégralité de notre échange ci-dessous.

Je demande à tous ceux qui utilisent les médias sociaux de diffuser toutes les informations qu'ils peuvent sur Graham et les actions scandaleuses des autorités britanniques à son encontre. Graham lui-même a déclaré :

> « *Le soutien moral est une bonne chose, mais s'il vous plaît, contactez un politicien ou une personne publique pour attirer leur attention. Il s'agit d'une cause commune, d'un combat commun, et non seulement nous pouvons le gagner, mais nous devons le gagner* ».

Je suis absolument d'accord avec lui et je demande à notre merveilleuse communauté Saker de défendre aussi fort que possible Graham et les valeurs fondamentales de liberté d'expression et d'État de droit que l'Occident a maintenant complètement abandonnées. Graham a raison, c'est une cause commune et nous devons l'emporter. Aidez-le autant que vous le pouvez !

Bien à vous

Andrei

Andrei : Pour ceux qui ne connaissent pas votre travail, pouvez-vous expliquer comment et pourquoi vous avez fini par faire des reportages dans le Donbass ?

Graham : Eh bien, pour être bref, j'ai déménagé à Kiev à l'approche de l'Euro 2012, en tant que fan de football, mais aussi pour relancer ma carrière de journaliste. J'ai travaillé là-bas, à Kiev, pour le magazine *What's On*, j'ai écrit des articles en freelance pour plusieurs publications occidentales également, et j'ai généralement passé de bons moments. Mais, je remarquais aussi la montée de l'ultra-nationalisme en Ukraine, à Kiev en particulier, et je ne le supportais pas. J'ai donc quitté Kiev pour Odessa début 2013. Donc, quand tout a commencé, en novembre 2013, j'étais à Odessa. J'ai immédiatement dénoncé le Maidan, alors j'ai été mis sur la liste noire des médias occidentaux. J'ai donc commencé à écrire des blogs sur ce thème, l'un d'eux a attiré l'attention de *Russia Today*, *RT*, qui m'a demandé de faire une interview, ce que j'ai fait. Parti de là, j'ai développé une relation avec RT, au fil des mois, en faisant des interviews, etc. Puis, quand ils ne pouvaient plus envoyer leurs correspondants dans le Donbass, l'Ukraine ne laissant plus les Russes traverser la frontière, en avril 2014, ils m'ont contacté à Odessa, m'ont dit d'être devant la caméra à Donetsk le jour suivant, et d'y rester pour une semaine de travail. J'ai donc pris ma voiture, fait les 750 km de route, suis arrivé à Donetsk tôt le matin du 8 avril 2014. Pendant quelques mois, j'ai continué avec *RT*, en freelance, puis notre relation s'est terminée après ma deuxième déportation, à la mi-2014. En fait, j'ai le sentiment qu'ils m'ont mal traité à cette époque. J'ai été déporté d'Ukraine par le SBU, après 3 jours assez infernaux de captivité aux mains des forces ukrainiennes à l'aéroport de Donetsk, jeté à la frontière de la Pologne, interdit d'Ukraine pendant 3 ans. J'avais pratiquement tout perdu, y compris mon appartement à Odessa, et *RT* m'a également abandonné dans les rues de Pologne à cette époque, fin juillet/début août 2014. En fait, *RT* m'a dit à ce moment-là que j'avais « *atteint mon objectif* ». Je n'étais pas d'accord, j'ai continué, et j'ai continué pendant plus de 8 ans, à faire ce que j'aime, du reportage, de l'endroit que j'aime, le Donbass.

Andrei : Vous êtes maintenant clairement persécuté par les autorités britanniques, avez-vous envisagé d'intenter une action en justice au Royaume-Uni ou pensez-vous que les tribunaux britanniques sont sans espoir (comme le

suggère le cas d'Assange) ?

Graham : Eh bien, les autorités britanniques ont essentiellement aboli la loi britannique pour me punir. En d'autres termes, elles ont créé un précédent selon lequel si le gouvernement n'aime pas votre travail, il peut vous punir comme un criminel. Ne vous méprenez pas, les sanctions sont une punition criminelle quand elles sont appliquées à vos propres citoyens – je suis dans le Donbass en ce moment, mais dites-moi, que faire quand je rentre au Royaume-Uni sans avoir accès à aucun de mes comptes bancaires, à rien ? Comment acheter de la nourriture ? Comment me défendre au tribunal contre toutes les dettes que je n'ai pas pu payer parce que mes comptes ont été gelés ? Comment me rendre au tribunal ? C'est le gouvernement britannique qui supprime tous les principes de la Magna Carta de 1215, selon lesquels chaque sujet britannique a le droit d'être jugé avant d'être puni et est présumé innocent jusqu'à preuve du contraire. Ils viennent de me dire que je suis coupable de… faire des reportages qu'ils n'aiment pas, et pour cela, ils tentent de me démunir, de me détruire. En outre, ma désignation officielle comme « *ennemi d'État* » a suscité d'innombrables menaces de mort contre moi-même et ma famille.

En ce moment, mon appel contre ces sanctions illégales est en cours. Je recevrai bientôt la décision à ce sujet, et nous partirons de là, en étant sûrs que, quelle que soit cette décision, ce ne sera pas la fin. Je me sens comme n'importe qui lorsque quelqu'un, quelque chose, essaye de détruire sa vie, lance toutes les machinations d'une machine étatique totalitaire contre vous, pour essayer de vous détruire. Mais ils n'y sont pas parvenus, et les prochaines actions, en accord avec la loi britannique, seront les miennes.

Andrei : Et la Cour européenne des droits de l'homme ? Est-ce une option que vous envisageriez ?

Graham : Sois sûr, mon ami, que je suis ouvert à toutes les options légales pour faire face aux actions illégales et totalitaires de l'État britannique. Et ce n'est pas tout, je m'occuperai également de toute la presse qui a publié des calomnies contre moi, pendant ce temps. Il faut peut-être s'attendre à ce que la presse britannique ne prenne pas en compte le fait que ce qui m'est arrivé crée un nouveau et dangereux précédent pour toute personne britannique – une punition sans procès, sans même de charges. Cependant, la russophobie de l'establishment et de la presse britannique signifie qu'ils sont trop aveuglés par cela pour voir les choses clairement, et de manière pertinente, pour le reste d'entre nous. Ils préfèrent soutenir les actions totalitaires de l'État britannique, sans comprendre que si un jour ils font quelque chose que l'État britannique n'aime pas, cela pourrait être eux [les prochains à subir ce type d'actions illégales et totalitaires]. Mais, ce n'est pas grave, je n'ai jamais rien attendu de la presse britannique, et comme je l'ai dit, ceux qui ont franchi la ligne de la diffamation, je m'en occuperai, toujours en accord avec la loi britannique.

Andrei : Pour finir, comment nos lecteurs peuvent-ils vous aider au mieux ?

Graham : Pour figurer sur ma liste de diffusion, envoyez-moi un courriel à cette adresse. Je ne collecte pas d'argent ou quoi que ce soit d'autre pour le moment parce que je n'ai tout simplement aucun moyen d'accéder à quoi que ce soit à partir de mon compte bancaire britannique, ni à des sites occidentaux tels que Patreon / Paypal. Donc, le soutien moral est suffisant. S'il vous plaît, contactez un politicien ou une personne publique pour attirer leur attention sur ce sujet. Il s'agit d'une cause commune, d'un combat commun, et non seulement nous pouvons le gagner, mais nous devons le gagner.

Traduit par Wayan, relu par Hervé, pour le Saker Francophone.